

# L'UQAM

Vol. XXIV N° 2, 22 septembre 1997

Université du Québec à Montréal

3 Le CRISE se penche sur le suicide et l'euthanasie

François Lalonde à la Société Royale du Canada

5 Les pharaons sur le Web

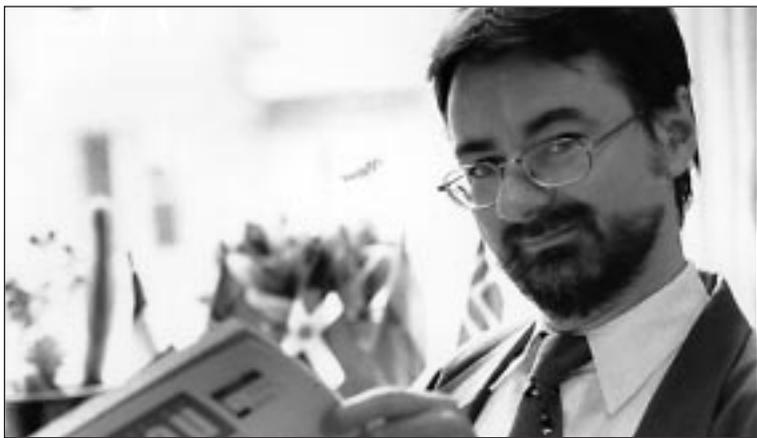


6 Nouveau programme court en éducation et environnement

8 Titres d'ici

## Prix d'excellence en enseignement de l'UQ

### Pierre-Claude Lafond, juriste et pédagogue



Photographie: Sylvie Trépanier

Pierre-Claude Lafond, professeur au département des sciences juridiques, lauréat 1997 du prix d'excellence en enseignement de l'Université du Québec.

L'Assemblée des gouverneurs de l'Université du Québec a décerné son prix d'excellence 1997 en enseignement au professeur Pierre-Claude Lafond, du département des sciences juridiques de l'UQAM. Ce prix, doté d'une bourse de 25 000 \$, vient souligner l'importance qu'accorde l'Université du Québec à l'enseignement et à sa valorisation.

Docteur en droit de la consommation de l'Université de Montpellier, Pierre-Claude Lafond a d'abord complété ses études de droit à l'Université de Montréal. Ayant exercé la profession d'avocat pendant un certain nombre d'années, il s'est ensuite tourné vers l'enseignement, d'abord à l'Université de Montréal, ensuite à l'Université McGill. En 1989, il est engagé au département des sciences juridiques de l'UQAM à titre de professeur régulier tout en étant souvent invité à donner des cours dans les autres universités montréalaises.

Passionné de pédagogie, il a suivi pas moins de 17 ateliers de formation en pédagogie universitaire. Sur le plan de l'innovation, il a conçu une nouvelle approche qu'il a développée dans le cours *Introduction au droit et méthodologie* et qui est désormais utilisée par ses collègues. Il a également créé un vidéo ainsi qu'un guide pratique sur les *techniques de repérage des sources documentaires du droit*. En outre, l'ouvrage didactique qu'il a publié en 1993 sur le *Droit des biens* a reçu le Prix de la Fondation du Barreau du Québec.

«J'ai toujours été préoccupé par l'enseignement, par le fait de transmettre des connaissances de façon claire et utile pour la formation des étudiants, de souligner le professeur Lafond. En y pensant bien, la profession d'avocat n'aura été pour moi qu'une parenthèse. Ce qui m'importe le plus, dans ma discipline qui est le

Voir Lafond en page 2

## En sciences biologiques

### Nouveau programme de troisième cycle!

Depuis la rentrée universitaire, le département des sciences biologiques offre un tout nouveau programme de doctorat, et ce, en collaboration avec le Centre de recherche en microbiologie appliquée de l'Institut Armand Frappier (I.A.F.) Ainsi, à ce jour, 14 étudiants s'y sont inscrits et près d'une trentaine de professeurs peuvent y enseigner diverses spécialités.

«L'objectif premier de notre doctorat est de permettre aux étudiants déjà inscrits à des programmes de 2e cycle, ici même à l'UQAM, de parfaire leurs connaissances au 3e cycle, de préciser Jean-François Giroux, directeur des études de cycles supérieurs au département des sciences biologiques. En fait, notre programme est classique, c'est-à-dire axé sur une seule discipline, la biologie, et fortement orienté vers la formation de solides chercheurs.»

Aussi, la scolarité (cinq crédits) y est-elle minimale et les exigences pour l'admission quelque peu inédites: il faut avoir suivi au moins deux cours, pertinents il va de soi, aux cycles supérieurs, posséder un excellent dossier universitaire et, ce qui très important selon le professeur Giroux, réussir l'entrevue de sélection. Cette dernière porte non seulement sur les motivations du candidat, mais également sur le caractère réaliste et l'aspect financier de son projet de recherche ainsi que sur ses



Photographie: Suzanne Rochette

M. Jean-François Giroux, responsable des programmes d'études de cycles supérieurs au département des sciences biologiques de l'Université du Québec à Montréal.

éventuelles sources de revenus en tant qu'étudiant.

Quant au programme comme tel, il offre aux étudiants qui souhaitent s'y inscrire deux grands champs de recherche: la biologie des populations et des communautés (humaines, végétales, animales et d'organismes aquatiques); la biologie cellulaire et moléculaire (relations procaryotes-eucaryotes, relations cellule-milieu et bioproduction). Le cheminement pédagogique inhérent à ce doctorat se divise, lui, en quatre grandes étapes:

- le projet de thèse (trois crédits) que le candidat prépare sous l'égide de son directeur et qui doit mener à une présentation lors d'un séminaire ainsi qu'à la production d'un document portant sur les

grandes lignes de sa recherche;

- l'examen de synthèse (six crédits) comporte une série de lectures obligatoires afin de permettre au candidat d'acquiescer une vue d'ensemble du domaine dans lequel s'insère son objet de recherche;

- le séminaire (trois crédits) où le candidat va présenter l'état de ses travaux de recherche au département;

- la rédaction de la thèse (76 crédits) qui peut se faire sous la forme très classique d'un volumineux rapport, ou encore, sous la forme d'une série d'articles dans plusieurs revues spécialisées.

Le tout se complète de deux ateliers de formation (un crédit chacun) en gestion et en enseignement.

Pour ce qui est des débouchés professionnels, les futurs chercheurs en biologie devraient pouvoir se dénicher un travail, selon Jean-François Giroux, à l'université (en enseignement et recherche), dans les laboratoires privés (par exemple, en pharmacie et en biotechnologie), gouvernementaux et hospitaliers. Ils pourraient aussi agir à titre de consultants pour un certain nombre d'organismes.

Pour plus d'informations sur le sujet, on contacte Jean-François Giroux au 987-3000, poste 3353, ou Ginette Lozeau, au 987-3000, poste 3354.

## Enseignement de premier cycle

### Pour un autre modèle d'organisation

Il y a quelques mois, deux rapports de recherche sur l'organisation de l'enseignement de premier cycle dans les universités québécoises francophones étaient distribués auprès de 250 à 300 «leaders d'opinion» du réseau universitaire québécois (recteurs, vice-recteurs, doyens, etc.). Ces rapports, produits par l'Équipe de recherche sur l'organisation de la fonction enseignement à l'université (EROFEU)\*, proposent une réforme en profondeur de la gestion et de l'organisation de l'enseignement de premier cycle.

Comme l'explique M. Denis Bertrand, responsable de l'équipe EROFEU et professeur au département des sciences administratives à l'UQAM, la réforme proposée comporte trois grands volets: 1) une révision en profondeur de la manière de traiter la demande et les besoins de formation des étudiants de premier cycle; 2) une réorientation et une restructuration systématique d'une partie importante des programmes d'étude; 3) une réorganisation du travail des professeurs, chargés de cours et responsables de programme.

Concernant le premier volet, «l'université, estime M. Bertrand, ne connaît pas suffisamment ses clientèles». Elle doit s'efforcer, ajoute-t-il, de mieux identifier les véritables besoins de formation et éviter tout autant de négliger les demandes qui lui viennent de toutes parts que de répondre de façon inconditionnelle à toutes celles qui lui sont adressées.

Deuxièmement, M. Bertrand souligne que «l'université s'est laissée

Voir Organisation en page 2

## Perspectives nouvelles pour la pédagogie et l'encadrement

Rapport du Comité du changement

À lire en page 2

## Dans le sillage du Comité du changement

# Perspectives nouvelles pour la pédagogie et l'encadrement

Cet article est le second d'une série de quatre consacrés aux recommandations du rapport du Comité du changement.

Le premier volet de ce rapport se veut une synthèse de l'ensemble des plans d'action et autres réflexions qui ont été présentés au Comité du changement, en matière de pédagogie et d'encadrement. De cette synthèse, se dégagent quatre grands ordres de préoccupations: l'encadrement des étudiants; les stratégies pédagogiques; le dépistage et la prévention du décrochage; et, finalement, le soutien financier aux étudiants.

Dans le premier cas, celui de l'encadrement des étudiants, le Comité, afin de guider ses orientations et l'élaboration de ses propositions, a fait siennes les réflexions du *Rapport du groupe de travail sur l'encadrement à tous les cycles* qui préconisaient, parmi plusieurs suggestions, la création d'un comité intersectoriel sur l'encadrement, la réaffirmation du mandat du Comité CONSTAT ainsi que l'obligation pour les départements de se doter de plans d'encadrement. S'inspirant également d'un autre rapport, celui du Comité sur l'encadrement des étudiants, le Comité du changement

convient qu'il faut mettre «l'accent sur une formation intégrée et centrée sur l'apprentissage et qui a pour perspective d'assurer un environnement de qualité».

Dans le second cas, un important constat a sous-tendu la démarche du Comité: «... les plans d'action ont été plutôt timides sur les stratégies pédagogiques et que, malgré certaines expériences novatrices prometteuses, tout reste à imaginer en cette matière». Le Comité convie par conséquent les principaux intervenants, en matière de pédagogie universitaire, à une sérieuse discussion sur des moyens neufs, inédits et intéressants de transmettre les diverses formes de savoirs aux étudiants; en outre, il insiste sur la nécessité de «porter une attention particulière à la pédagogie des grands groupes» tout en se livrant à un examen attentif et réaliste du potentiel des nouvelles technologies d'information et de communication.

Dans le troisième cas, le Comité du changement insiste sur le dépistage et la prévention de l'aban-

don, gages, selon les opinions émises, de la persévérance et, éventuellement, de la réussite des études. Pour ce faire, il faudrait combler des attentes, des besoins de nouveaux étudiants qui ne le sont pas toujours: connaissances de l'anglais, des programmes d'études, des services offerts; gestion du stress; habitudes et techniques d'études; habiletés d'écriture en français. Bref, autant d'attentes et de besoins que tout plan de dépistage et de prévention du décrochage devra à l'avenir prendre en compte, le tout sous la coordination concertée de tous les services qui ont des liens avec les étudiants.

Finalement, en ce qui a trait au quatrième ordre de préoccupations, à savoir le soutien financier, le Comité reconnaît que les difficultés financières éprouvées par les étudiants peuvent être sources de contraintes dans un cheminement académique et de retards dans la réussite de leurs programmes. C'est pourquoi il suggère, pour les étudiants de premier cycle, le développement de moyens visant à aider financièrement ceux dont la situation est précaire. Quant aux étudiants des 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> cycles, le Comité insiste sur l'urgence de l'établissement de programmes de

soutien financier, calqués sur le modèle élaboré par le département de linguistique. En quelques mots, il s'agirait d'assurer un revenu minimal aux étudiants selon des critères inhérents aux objectifs de diplomation et de durée des études poursuivies par le département.

Afin de traduire ses grandes orientations en moyens d'action, le Comité du changement a élaboré, en ce qui relève de la pédagogie et de l'encadrement, pas moins de 17 propositions. Il serait ici quelque peu fastidieux de les énumérer; nous convions donc le lecteur, intéressé par ces dernières, à les lire dans le rapport même du Comité du changement.

## Programme canadien de MBA en Roumanie

### Troisième collation des grades

Dernièrement, se tenait à Bucarest la collation des grades de la troisième cohorte du *Programme canadien de MBA en Roumanie*, dont la directrice générale est Mme Mihaela Firsirotu, professeure au département des sciences administratives à l'UQAM. Encore cette année, la collation des grades, selon Mme Firsirotu, a connu un franc succès, alors que 62 étudiants ont reçu leur diplôme de MBA en présence d'une centaine d'invités de marque.

Par ailleurs, pour la deuxième année consécutive, le Programme a tenu sa campagne de financement *Friends of the Canadian MBA Program*. Près de 13 500 \$ US ont été amassés par rapport à 10 000 \$ US l'an dernier. Pour cette deuxième édition, 9 100 \$ US ont été octroyés aux étudiants les plus méritants sous

### Étudiante décorée pour héroïsme



Le 30 juillet 1996, un automobiliste, dont le véhicule était coincé sous un viaduc en voie de s'écrouler, est sauvé d'une mort certaine par une jeune femme. En décembre prochain, Marie-Eve Renaud, étudiante au baccalauréat en relations publiques à l'UQAM, recevra, des mains du Gouverneur général du Canada, une médaille de bravoure pour avoir ainsi secouru le malheureux conducteur de la voiture.

forme de prix d'excellence. Les fonds supplémentaires sont destinés à la Fondation canado-roumaine pour les études supérieures en management.

Rappelons que l'objectif visé par ce programme de maîtrise en administration des affaires consiste à «aider la Roumanie à développer une nouvelle génération de décideurs et de gestionnaires, et ce dans un contexte de transition vers une économie de marché compétitive et efficace.»

## ...Lafond (suite de la page 1)

droit, c'est d'essayer de trouver une méthode pédagogique qui soit à la fois organisée, intéressante et plaisante pour les étudiants. Car la recherche documentaire, pour citer un cas sur lequel j'ai travaillé, est une chose essentielle pour tout étudiant en droit, mais toujours considérée comme pénible et ennuyeuse. En utilisant, entre autres choses, la vidéo et l'aspect visuel pour le guide pratique, j'ai voulu lui conférer un aspect plus dynamique, plus stimu-

lant pour les étudiants.»

Encore quelque peu surpris d'avoir reçu ce prix, Pierre-Claude Lafond avoue fort simplement que l'on a voulu avant toute chose reconnaître la place qu'occupe désormais la pédagogie en sciences juridiques. Quant à la bourse qui accompagne le prix d'excellence en enseignement, il entend l'utiliser afin d'améliorer la présentation de son guide pratique en y incorporant, parmi plusieurs

choses, un volet sur la recherche documentaire assistée par ordinateur.



Rappelons que l'Assemblée des gouverneurs a honoré un autre professeur de l'UQAM, soit M. Louis Phaneuf, qui s'est vu octroyer pour sa part le prix d'excellence en recherche. Un article lui sera consacré dans notre prochain numéro.

## ...organisation (suite de la page 1)

sée entraîner dans des mécanismes de standardisation trop lourds (cours de trois crédits, blocs horaires de trois heures, etc)». Elle devrait, selon les chercheurs, orienter les programmes vers l'apprentissage systématique et graduel des étudiants. Aussi, pour assurer une meilleure qualité de la formation, tout en permettant de réaliser des économies substantielles, propose-t-on de distinguer divers types de cours qui jouent des rôles différents dans la formation des étudiants et de mettre en place, dans chaque programme, une ou des équipes pédagogiques, en vue de raffermir la cohérence des programmes.



M. Denis Bertrand, responsable de l'Équipe de recherche sur l'organisation de la fonction enseignement à l'université (EROFEU) et professeur au département des sciences administratives à l'UQAM.

notamment la tendance de beaucoup d'enseignants à privilégier leur rôle de transmetteur de connaissances plutôt que celui de guide intellectuel. On désapprouve le manque de coordination du travail entre enseignants et le peu de pouvoirs en matière pédagogique accordés aux responsables des programmes. Les auteurs recommandent aussi d'enrichir et de mieux reconnaître la spécificité du travail des chargés de cours, ainsi que sa complémentarité avec celui des professeurs réguliers.

Ce que les auteurs de la recherche proposent, c'est la mise en place d'un modèle organisationnel alternatif au modèle dominant actuel. En remplaçant l'étudiant au centre de la

vie universitaire, en réclamant une nouvelle culture organisationnelle, l'équipe de chercheurs rejoint certains des objectifs mis de l'avant dans le rapport du Comité du changement à l'UQAM. D'ailleurs, pour débattre de toutes ces questions, EROFEU organise en partenariat avec Le Devoir un colloque provincial qui aura lieu à l'UQAM les 23 et 24 octobre prochains.

\* L'Équipe de recherche sur l'organisation de la fonction enseignement à l'université (EROFEU) est affiliée au Groupe de recherche sur l'enseignement supérieur (GRES) de l'Université du Québec.

## L'UQAM

### Éditeur

La direction du service de l'information et des relations publiques  
Université du Québec à Montréal  
Case Postale 8888, Succ. «Centre-ville»  
Montréal, Qué., H3C 3P8

### Service de l'information interne

Directeur: Jean-Pierre Pilon  
Rédaction: service de l'information interne

Tél.: 987-6177

Télécopieur: 987-0306

Local J-M330

Adresse électronique:

JOURNAL.UQAM@UQAM.CA

Version W3: <http://www.medias.uqam.ca/sii967/JOURNAL/Journal.html>

Le service de l'information interne est responsable de la publication de l'UQAM dont le contenu n'engage pas la direction de l'Université.

### Publicité:

Rémi Plourde: 987-4043  
secrétaire Diane Hébert 987-6177

Imprimerie: Payette et Simm

Mise en page: Centre de graphisme/SIRP

### Dépôt légal:

Bibliothèque nationale du Québec  
Bibliothèque nationale du Canada  
ISSN 0831-7216

La reproduction des articles, avec mention obligatoire, est autorisée sans préavis.

Quant au dernier volet, les membres d'EROFEU déplorent

## Le suicide et l'euthanasie, des problématiques de recherche complexes

Pour développer ses infrastructures de recherche et réaliser ses nombreux projets, le Centre de recherche et d'intervention sur le suicide et l'euthanasie (CRISE)\*, dirigé par M. Brian L. Mishara, professeur au département de psychologie à l'UQAM, vient de recevoir, pour les trois prochaines années, un subvention de 360 000 \$ du Conseil québécois de la recherche sociale (CQRS).

Le CRISE, de préciser M. Mishara, « vise à développer la concertation entre les différents chercheurs qui s'intéressent à la problématique du suicide, et entre ceux-ci et les nombreux intervenants en prévention, tels des organismes communautaires comme: l'Association québécoise de suicidologie, Suicide-Action Montréal, l'Association des Centres jeunesse du Québec, la Direction de la protection de la jeunesse, etc. ».

### Objectifs et thématique de recherche

Le CRISE s'intéresse au suicide et à l'euthanasie en fonction d'un objectif principal: diminuer le suicide et les comportements autodestructeurs de même que leurs conséquences. Il vise aussi à mieux comprendre les liens entre, d'une part, les dynamiques suicidaires et les comportements autodestructeurs et, d'autre part, l'euthanasie ou le suicide



M. Brian L. Mishara, directeur du Centre de recherche et d'intervention sur le suicide et l'euthanasie (CRISE), et professeur au département de psychologie à l'UQAM.

assisté, pour en arriver à développer l'information et les interventions appropriées dans ces domaines. Deux objectifs, donc, qui orientent les projets de collaboration des chercheurs, en partenariat avec les divers organismes québécois de prévention et d'intervention.

### Le suicide: une problématique prioritaire

Rappelons que le suicide représente au Québec la deuxième cause de mort prématurée dans la population en général et constitue la première cause de mortalité chez les hommes de 20 à 39 ans (Santé Publique, Ministère de la Santé et des Services sociaux, 1997). En outre, pour chaque décès par suicide, on

estime qu'il y a en moyenne cinq à 10 personnes en deuil, dont les plus vulnérables auraient besoin de services de santé mentale et qui sont également plus à risque de suicide.

### L'approche du CRISE

Les membres du CRISE, souligne le professeur Mishara, partagent une conviction commune, à savoir que le suicide est une problématique complexe qui englobe des composantes à la fois individuelles et environnementales. Aussi, la prévention du suicide, selon le Centre, doit s'inscrire dans une approche sociale et un partenariat étroit avec les personnes et les organismes concernés. Tous ses projets de recherche, d'intervention et d'évaluation des programmes se réfèrent donc à un modèle écologique et interdisciplinaire.

### Projets et axes de recherche

Les activités du CRISE s'orientent selon trois axes de recherche complémentaires: 1) la promotion des facteurs de protection; 2) l'amélioration du dépistage et la prévention précoce; 3) le soutien à

l'intervention auprès de populations cibles. Parmi la vingtaine de recherches en cours ou projetées, mentionnons: l'évaluation de la Semaine provinciale de prévention du suicide, l'évaluation du projet de prévention du suicide *Plein le dos* auprès des enfants de sixième année du primaire et l'établissement à l'UQAM, pour le début de 1998, d'un Centre de documentation élaboré concernant la recherche sur le suicide, les comportements à risque et l'euthanasie.

\* En plus des professeurs Brian Mishara et Michel Tousignant du département de psychologie à l'UQAM, le CRISE se compose de chercheurs et d'étudiants de 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> cycles provenant de diverses universités, ainsi que de représentants d'organismes communautaires.

## François Lalonde: un aventurier des mathématiques

La prestigieuse Société Royale du Canada, équivalent canadien de l'Académie française, compte désormais un nouveau membre au Québec\*: François Lalonde, professeur au département de mathématiques à l'UQAM. En élisant, chaque année, 30 nouveaux membres - des sommités dans le monde des lettres et des sciences - la Société reconnaît ainsi le mérite d'une oeuvre culturelle ou intellectuelle. François Lalonde, un des plus jeunes membres de la Société Royale, s'est fait connaître notamment pour ses travaux sur la topologie différentielle et la géométrie symplectique complexe\*\*.

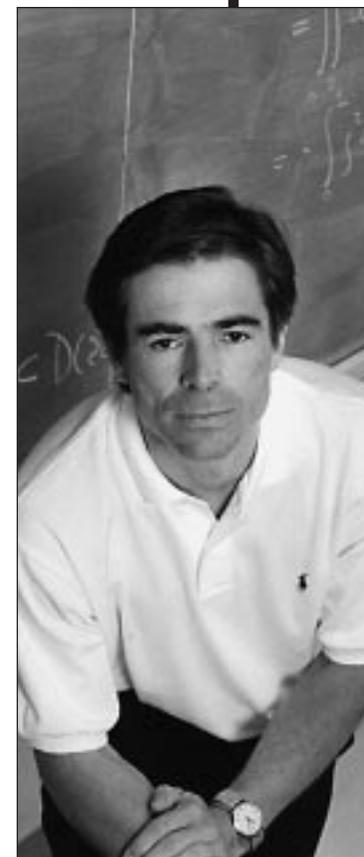
Pour M. Lalonde, « l'aventure des mathématiques représente l'aventure intellectuelle la plus rigoureuse de l'esprit humain ». Dans une entrevue accordée au réseau MA de Radio-Canada, il expliquait que les mathématiques - l'étude rigoureuse des structures abstraites - sont d'une grande fécondité. « Le monde des mathématiques, de préciser le professeur Lalonde, est constamment en pleine croissance, alors que le profane a souvent l'impression qu'il s'agit d'un édifice achevé. Les mathématiques ont plus progressé, en masse d'articles produits et en théories développées, durant les cinquante dernières années que durant toute l'histoire de l'humanité auparavant ». Bref, c'est à la fois la science la plus vieille et la plus jeune, celle, souligne-t-il, où s'ouvrent le plus de perspectives.

« Les mathématiciens, selon lui, sont convaincus qu'ils travaillent sur des objets abstraits mais bien réels. Plus réels, souvent, que la journée de

leur anniversaire ou le moment où ils doivent régler leurs factures. » Toutefois, prévient François Lalonde, les mathématiques ne sont pas seulement une science abstraite développée pour elle-même. En fait, « elles sont extrêmement utiles à toutes les autres sciences, spécialement à la physique et à l'informatique théorique. On peut aussi citer l'exemple de leur application aux marchés financiers ou à l'économie en général. Une grande partie de l'économie et de la finance est devenue un monde mathématisé, compris avant tout grâce aux mathématiciens ».

Les mathématiques, contrairement à une idée répandue, ne sont pas qu'un système de démonstration, même si celle-ci pousse vers l'avant et demeure nécessaire à la communication car, en sciences, il fait savoir convaincre les autres de ce qu'on dit. Les mathématiques, soutient M. Lalonde, touchent toutes les facettes de l'activité humaine et elles sont essentiellement intuitives: « c'est la création qui fait avancer les mathématiques, la création et beaucoup de travail ».

François Lalonde dirige actuellement l'Institut des sciences mathématiques (ISM), créé en 1990, qui est une sorte de consortium des quatre universités montréalaises. L'ISM voit à la formation des étudiants de deuxième et troisième cycles et ceux de niveau post-doctoral, organise des séminaires de recherche ainsi que des colloques hebdomadaires. Enfin, il travaille également à la fondation du Centre interuniversitaire de géométrie dif-



M. François Lalonde, nouveau membre élu de la Société Royale du Canada et professeur au département de mathématiques à l'UQAM.

férentielle et de topologie (CIRGET) qui vise à regrouper des chercheurs de toutes les universités à Montréal.

\* La Société Royale du Canada compte 1 200 membres.

\*\* La géométrie est la façon dont on peut comprendre l'espace, non seulement lorsqu'il s'agit de l'étude de la terre (géométrie), mais aussi de l'étude beaucoup plus vaste des espaces de toutes sortes, autant l'espace réel dans lequel nous vivons que les espaces abstraits dans

## Cocktail de la rentrée



M. Pierre Gladu, directeur des Services à la vie étudiante (au centre), en compagnie de Jean-Pierre Doucet et de Martine Jasmin, tous deux membres du Club entrepreneur étudiant de l'UQAM.

Dans le cadre des Festivités de la rentrée, les services à la vie étudiante ont organisé un cocktail réunissant divers membres du personnel de l'UQAM ainsi que des représentants des associations et regroupements étudiants, ce qui a permis aux uns et aux autres de faire plus ample connaissance. Après un mot de bienvenue adressé aux nouveaux représentants étudiants, M. Pierre Gladu, directeur des services à la vie étudiante, a évoqué les réalisations de son unité, notamment en ce qui concerne la qualité des services offerts aux

étudiants et la création d'un environnement universitaire apte à favoriser le sentiment d'appartenance parmi la population estudiantine. Ajoutons que cet événement convivial a eu lieu en présence de la rectrice, Mme Paule Leduc, qui après avoir exposé sa vision de l'UQAM, a tenu à rassurer les représentants étudiants présents en affirmant que la participation financière de la clientèle étudiante ne constituait pas, à ses yeux, l'unique solution aux problèmes de financement des universités.

Photographie: J. A. Martin

Photographie: J. A. Martin

# Le programme de mentorat professionnel de l'UQAM: un fil conducteur entre la formation et la profession

Les Services à la vie étudiante de l'UQAM, en collaboration avec le Bureau des diplômés, ont innové en créant, il y a deux ans, le programme de mentorat professionnel. En effet, l'UQAM est la première université francophone à mettre en place un programme qui utilise l'expertise de *seniors* pour la mettre à la disposition des étudiants de premier cycle dans le but de les aider à confirmer et préciser leur projet professionnel. Depuis l'automne 1995, le programme a permis à près de 75 étudiants, provenant des divers programmes offerts à l'UQAM, d'établir des liens privilégiés avec un *mentor* disposé à lui communiquer son expérience pour le soutenir dans la définition et la réalisation de son choix de carrière.

## Des besoins réels

Une enquête, réalisée en 1994 par les Services à la vie étudiante auprès de 880 étudiants, révélait que seulement 40% des répondants disaient être certains et satisfaits de leur choix de programme d'études. Durant leurs études, la grande majorité des étudiants se questionnent sur leur cheminement scolaire, leur choix professionnel, leur chance de réussite et leur place future sur le marché de l'emploi.

Le programme de mentorat permet de recruter des professionnels oeuvrant dans divers milieux, formés dans des secteurs identiques à ceux offerts à l'UQAM et intéressés à être jumelés à des étudiants de baccalauréat, arrivés à l'étape de leur cheminement où ils ressentent le besoin de préciser leur projet professionnel.

## Mieux répondre à la demande étudiante

La personne recrutée devient alors pour l'étudiant une ressource, un modèle, un *mentor*, apte à lui donner des informations pratiques sur la carrière, prêt à échanger sur son cheminement personnel et professionnel et disponible pour donner du *feedback* et répondre aux besoins de son protégé. Il n'est pas question, toutefois, d'aide à la recherche d'emploi ou d'encadrement académique.

Une préparation adéquate à l'aide de divers outils, des rencontres annuelles et des contacts réguliers assurent que tous les participants sont sur la même longueur d'ondes et comprennent bien les objectifs du programme et leurs rôles respectifs. Au moment du jumelage, les étudiants sont rencontrés pour qu'ils ciblent leurs besoins, se sensibilisent aux exigences d'une telle relation et se préparent à leur première rencon-

tre. La suite des événements appartient aux personnes impliquées. La durée de la relation et le nombre de rencontres peuvent varier selon les désirs et les besoins des participants.

Le programme de mentorat professionnel peut donc intéresser quiconque veut devenir ou est déjà travailleur autonome, entrepreneur,

employé d'entreprise ou d'organisme, enseignant, gestionnaire, etc., que ce soit dans le domaine des arts, des sciences, de l'éducation, des sciences humaines, de la gestion ou des lettres et communications.

Pour obtenir plus d'informations sur le programme ou pour recevoir une fiche d'inscription, il suffit de

communiquer avec Mme Christine Cuerrier, conseillère d'orientation et responsable du programme, aux Services à la vie étudiante, au pavillon Hubert-Aquin, 1255, rue St-Denis, local A-R505.

Tél: 987-3135  
Télé: 987-4472

## Le site de l'UQAM à l'honneur

Le Conseil canadien pour l'avancement de l'éducation, réunissant les établissements d'enseignement post-secondaire du pays, a attribué une médaille d'or au site Internet de l'Université du Québec à Montréal.

Précisons que le site comprend, entre autres choses, près de 150 pages de textes institutionnels, 10 000 pages autonomes produites par les services, unités académiques et individus ainsi qu'une banque de données sur les 175 programmes d'études disponibles.

Ce site a été conçu et développé sous la responsabilité du service de l'information et des relations publiques avec la collaboration de Michel Guay, professeur au département

d'histoire, d'Hélène Bouley, analyste au service de l'informatique et des télécommunications et de Stéphane

Huot, diplômé de l'UQAM en design graphique.



## Fondation de l'UQAM

### Récentes nominations

Le vice-président et directeur général de la Fondation de l'UQAM, M. Gil Desautels, a annoncé la nomination de Madame Danielle Dagenais-Pérusse a été nommée au poste de directrice des dons planifiés.

Elle aura pour tâche principale d'implanter et de développer le créneau des dons par legs testamentaire, assurance-vie, rentes et autres types qui permettent aux donateurs de planifier une contribution à long terme.

Par ailleurs, madame Sylvie Roy a été nommée au poste de responsable de la recherche et des relations avec les donateurs.

Mme Roy aura pour mandat d'implanter et de développer un programme de fidélisation auprès des donateurs de la Fondation ainsi que de mettre en place des mécanismes efficaces de recherche et de mise à jour.

### Seize lauréats parmi les nouveaux étudiants



La Fondation de l'UQAM a octroyé ses bourses d'entrée 1997-1998 à 16 étudiants nouvellement inscrits à un programme de baccalauréat au sein de l'institution. Ces 16 lauréats se sont distingués parmi quelque 2000 candidats. Les prix, d'une valeur de 1000 \$, ont été remis aux récipiendaires lors d'une cérémonie officielle tenue le 10 septembre dernier, sous la présidence de Mme Lynn Drapeau, vice-rectrice à la formation et à la recherche (à droite) et en présence de M. Gil Desautels, directeur général de la Fondation (à gauche).

### Remise des bourses de mobilité internationale



Douze des seize récipiendaires d'une bourse de mobilité internationale, en compagnie notamment du vice-recteur au partenariat et aux affaires externes de l'UQAM, M. Jean-François Léonard (à l'extrême gauche) et du directeur du Bureau de la coopération internationale, M. Jean-Pierre Lemasson (à l'extrême droite).

La Fondation de l'Université du Québec à Montréal a octroyé seize bourses de mobilité internationale à dix étudiants de baccalauréat, quatre de maîtrise et deux de doctorat.

Les bourses sont de 1 500 \$ ou de 2 000 \$ selon le lieu d'études; pour 1997, la France,

le Mexique, l'Argentine, le Brésil, les Pays-Bas, les États-Unis ainsi que l'Inde sont les destinations choisies par les boursiers.

Ce programme de bourses, financé par la Fondation, est géré par le Bureau de la coopération internationale.

## Série de cours virtuels

## Histoire.Égypte@uqam.ca

L'Université du Québec à Montréal, l'Université de Montréal ainsi que la Société Radio-Canada s'associent afin de créer une série d'émissions qui seront d'abord diffusées sur la chaîne culturelle MF de la société d'État pour être ensuite transmises sur Internet dans le cadre de cours universitaires. On prévoit ainsi diffuser quatre cours: deux en histoire, un en philosophie et un dernier en littérature.

## Histoire de l'Égypte pharaonique

C'est au département d'histoire de l'UQAM que revient en quelque sorte l'honneur d'inaugurer cette nouvelle série d'émissions à caractère pédagogique. En effet, depuis le début de la session, il est possible pour tout étudiant intéressé par l'histoire de l'Égypte ancienne de suivre un cours mis au point par le professeur Michel Guay, de ce même département d'histoire.

Ainsi, pendant neuf semaines, l'étudiant écoute une heure de cours radiophonique, du lundi au vendredi. Le tout correspondant aux neuf modules d'apprentissage qui comportent chacun cinq grands thèmes quotidiens. Grande nouveauté: ces «capsules audio» sont reprises sur le site même du cours et enrichies par une série de textes rédigés par le professeur, de documents, de photos, de plans, d'illustrations et d'images de synthèse. Plus besoin ni de professeur ni de salle de classe! Où qu'il soit, l'étudiant peut assimiler à son propre rythme le contenu du cours, participer aux discussions, transmettre travaux et exercices au moyen du courrier électronique.

«D'ailleurs, parmi les objectifs de ce nouveau type d'enseignement, de préciser Michel Guay, nous visons à la fois l'autonomie et la responsabilité de l'étudiant. Autonomie au sens qu'il a plein accès à l'information et plein contrôle de son usage ainsi qu'une grande liberté d'action quant à

la gestion de son temps. Responsabilité au sens qu'il doit lui-même, en terme d'implication, assumer sa propre démarche pédagogique.»

Pour l'historien, il ne fait aucun doute que ce mode pédagogique transforme profondément la relation étudiant-professeur: la multiplicité et la complémentarité des moyens utilisés, leur caractère interactif ainsi que la variété et la qualité des ressources documentaires et graphiques font en sorte que le professeur, au sens traditionnel de l'expression, s'efface peu à peu pour faire place à une sorte de tuteur: «Mon travail consiste désormais à encadrer les étudiants, à les guider et à les orienter dans leur démarche. À eux de façonner cette dernière, à moi d'en être le support!»

Tout esprit curieux, qui se passionne pour l'Égypte ancienne, peut consulter le site du cours «Égypte pharaonique» (HIS 4110) à l'adresse suivante: <http://www.unites.uqam.ca/egypte/>



Images de synthèse créées par le professeur Michel Guay, du département d'histoire de l'UQAM, pour le cours «Égypte pharaonique».

## Projet conjoint UQAM-Écomusée

## Histoire du lait et des laiteries dans le Centre-Sud

Le Service aux collectivités de l'UQAM et l'Écomusée du fier monde, partenaires depuis plusieurs années déjà, s'associent à nouveau dans le but de présenter une exposition qui aura pour thème *L'histoire du lait et des laiteries dans le quartier Centre-Sud*. Le directeur du musée, M. René Binette, entend réaliser ce projet avec Mme Joanne Burgess, professeur au département d'histoire de l'UQAM, qui n'en est pas à sa première enquête sur le passé de ce quartier, autrefois connu sous le nom de «faubourg à m'lasse».

## Paysages industriels en mutation

En effet, c'est notamment grâce aux travaux de recherche dirigés par cette jeune historienne de l'UQAM que l'Écomusée peut présenter actuellement, et ce jusqu'en décembre prochain, l'exposition *Paysages industriels en mutation*, qui retrace l'histoire du quartier Centre-Sud à partir d'un aspect de son patrimoine, soit un inventaire de 21 bâtiments ou sites industriels, qui ont abrité entre autres la brasserie Molson, Laura Secord, Gaz Métropolitain, RJR Macdonald et Daignault-Rolland. «À la base de ce premier projet, il y avait une volonté de faire une recherche originale qui partirait du présent», c'est-à-dire de vestiges et de bâtiments industriels existants, «pour mieux connaître le passé», à savoir l'histoire des vieilles usines elles-mêmes, dont la plupart sont aujourd'hui abandonnées ou menacées de démolition, mais aussi l'histoire des entreprises qui les ont habitées et façonnées durant les différentes phases de l'industrialisation,

ainsi que celle des travailleurs qui y ont oeuvré et mené leurs combats. Or, en cours d'investigation, Mme Burgess et ses collaborateurs ont vite réalisé que chacun des 21 bâtiments de l'échantillon avait sa propre histoire qui pouvait constituer, à elle seule, un ambitieux projet de recherche, d'où l'idée de préparer ultérieurement une seconde exposition, qui cette fois privilégierait l'analyse plus poussée d'une entreprise, en l'occurrence la laiterie Mont-Royal, - dont l'origine remonte au début du siècle - et d'un secteur industriel, soit l'industrie québécoise du lait.

## Le lait et les laiteries

Pourquoi le lait et les laiteries? «Sur le plan de l'industrialisation, de l'évolution des procédés de production et de l'histoire des divers métiers, c'est intéressant à étudier», d'affirmer Joanne Burgess. Par ailleurs, ajoute la chercheuse, un tel projet nous amènera nécessairement

à explorer plus avant divers aspects sociaux, comme par exemple l'histoire des oeuvres de charité et de bienfaisance du Centre-Sud, l'évolution de la place du lait dans l'alimentation ouvrière ou les débats entourant la question de l'allaitement maternel vs le lait animal. Pour le directeur de l'écomusée, la pertinence sociale d'un tel projet est évidente: «Dans un quartier socio-économiquement défavorisé, de nombreux organismes s'intéressent au problème de l'alimentation. Or, il est intéressant de noter que cette préoccupation, en particulier pour le lait, n'est pas récente. Nous pensons qu'une recherche historique, dont les résultats seront éventuellement présentés dans une exposition, enrichira la réflexion de la population et des intervenants actuels».

## Les étudiants invités à participer au projet

La première étape de ce projet sera effectuée à l'hiver 1998, dans le

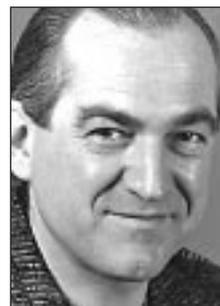
cadre d'un cours d'histoire donné par Mme Burgess. Intitulé *L'histoire au musée* (HIM 1125), ce cours permettra aux étudiants intéressés par l'histoire, le design urbain ou la sociologie de se familiariser avec l'Écomusée, d'acquérir une formation-terrain et de monter des dossiers de recherche sur divers thèmes reliés au lait et aux laiteries qui constitueront une base en vue de l'exposition. Les étudiants qui désirent en savoir davantage pourront assister à des

séances d'information qui précéderont le contenu du cours et les grandes lignes du projet. La première séance aura lieu le 6 octobre, sur l'heure du lunch, à la salle A-6290, tandis que la seconde se tiendra le 8 octobre, de 17h30 à 18h30, dans les locaux de l'Écomusée situé dans l'ancien Bain public Généreux, au 2050 rue Amherst. Pour plus de détails, on peut communiquer avec Mme Joanne Burgess, au 987-8311 ou M. René Binette, au 528-8444.

## Vite lu

## Un étudiant remporte le Prix Lizette-Gervais 1997

M. Louis Poirier, finissant au baccalauréat en communications à l'UQAM (Profil radio 1996) se méritait récemment le Prix Lizette-Gervais dans la catégorie radio pour son reportage sur la violence conjugale intitulé *Revenir de loin*.



M. Louis Poirier, finissant au baccalauréat en communications à l'UQAM

Créé il y a 11 ans à la mémoire de la regrettée Lizette Gervais, ce prix s'adresse aux finissants en communications ou en journalisme au Québec. En plus de promouvoir la relève, il vise à encourager l'excellence et à souligner la qualité du travail d'animateur-interviewer dans deux catégories: radio et télévision. Les lauréats reçoivent chacun une bourse de 1 000 \$, un trophée et se voient offrir la possibilité de faire un stage en milieu professionnel.

Depuis sa création, le Prix Lizette-Gervais a été un véritable tremplin pour plusieurs diplômés en communications de l'UQAM.

## Des prix pour les professeurs de l'UQAM!

Deux professeurs du département de sociologie, Gilles Bourque et Jules Duchastel, ont remporté le Prix Richard-Arès pour leur ouvrage *L'identité fragmentée*, publié aux Éditions Fides. Ce prix est remis annuellement par la revue *L'Action nationale*.

La professeure Claire Gélinas-Chebat, du département de linguistique,

a obtenu, quant à elle, le *Best Paper Award* du *Second International Research Seminar on Marketing Communications* pour une recherche - en collaboration avec deux autres collègues - intitulée *Open-v-Closed Conclusion Advertisement: Impact of Prior Knowledge and Some Dimensions of the Involvement Profile on Depth of Information Processing and Attitude Change*.

## Nouveau programme court de 2e cycle L'éducation relative à l'environnement: à la confluence de deux champs de forces de l'UQAM



À la suite d'une première année de mise à l'essai, le programme court de deuxième cycle en éducation relative à l'environnement démarrera pour de bon en janvier 1998\*. «C'est la seule formation universitaire de ce genre de tout l'Est canadien», note avec satisfaction la responsable du programme Lucie Sauvé, professeure au département des sciences de l'éducation, chercheuse au CIRADE et membre de l'Institut des sciences

de l'environnement (ISE). L'UQAM, à son avis, vient ainsi combler un urgent besoin social, à la confluence de deux de ses champs d'expertise: l'éducation et l'environnement.

«Les questions environnementales sont très préoccupantes dans nos sociétés, rappelle-t-elle. Aussi les besoins en éducation se manifestent-ils non seulement en regard de la résolution des problèmes environ-

nementaux, mais également de la construction d'un projet de société plus harmonieuse dans sa relation au milieu de vie. Vu l'urgence d'intervenir pour favoriser les changements sociaux qui s'imposent, et vu l'importance de l'éducation pour y parvenir, une formation de courte durée offerte au deuxième cycle permet de répondre à ces besoins: elle complète généralement une formation initiale, mettant à profit l'expérience et l'expertise des participants, dans un contexte de collégialité.»

Ce nouveau programme vise notamment le développement de compétences de base dans les domaines des sciences de l'éducation et des sciences de l'environnement. Selon la professeure Sauvé, il intéressera les personnes préoccupées d'intégrer, de façon pertinente et efficace, l'éducation relative à l'environnement à leur propre milieu d'intervention: enseignants, animateurs, formateurs, conseillers pédagogiques, intervenants au sein d'organismes communautaires... Ces derniers devront par ailleurs détenir un bac en éducation, en sciences biophysiques ou en sciences humaines, ou encore, l'équivalent en termes de scolarité ou d'expérience pertinente.

Fait à souligner, le programme est rattaché à l'Institut des sciences de l'environnement. Sa direction est



Photographie: Suzanne Rochette

Instigatrice du projet, la professeure Lucie Sauvé a piloté ce dossier avec les professeurs Armel Boutard et Gilles Thibert, directeur de la maîtrise en éducation.

assumée par le directeur de l'ISE, Marc Lucotte, et sa gestion, par le secrétariat des études avancées en environnement. Quant à Armel Boutard, professeur au département de physique et membre de l'Institut, il est co-responsable du programme.

Ce dernier se compose de trois cours - dont l'un échelonné sur deux sessions - pour un total de neuf crédits. Un maximum de flexibilité permet d'assurer une triple porte d'entrée à cette formation: celle-ci peut soit s'inscrire dans le cadre de la maîtrise en éducation ou de la maîtrise en sciences de l'environnement, soit conduire à une attestation d'étude de deuxième cycle. Auquel cas, la formation reçue pourra être créditée, à certaines conditions, en vue de son intégration éventuelle à l'une ou l'autre des maîtrises. «Nous espérons ainsi susciter l'intérêt pour la poursuite d'études supérieures», de conclure Lucie Sauvé.

\* Le lancement officiel de ce programme aura lieu début novembre, lors du colloque international sur la Recherche en éducation relative à l'environnement, parrainé par le CIRADE et l'ISE. Cet événement se tiendra dans le cadre du Forum Planète'ERE (Premier forum francophone international de l'éducation et de la formation relatives à l'environnement pour un développement durable).

## Réforme majeure du programme de maîtrise en sciences de l'environnement

Le programme de maîtrise en sciences de l'environnement, qui n'avait pas connu de changements profonds depuis sa création, il y a 25 ans, vient de subir une réforme majeure, tant en ce qui a trait à ses modalités qu'à sa philosophie. Le nouveau programme, qui démarre cet automne, sera plus court et moins lourd (45 crédits au lieu de 60) et, surtout, sera désormais ouvert à tout le domaine des sciences humaines et sociales.

Selon son nouveau directeur, le professeur Philippe Le Prestre, le programme doit «répondre à l'évolution de l'étude des problèmes d'environnement dont les racines politiques, sociales et économiques sont de plus en plus considérées».

### Les objectifs du nouveau programme

L'objectif fondamental du programme de maîtrise, de souligner M. Le Prestre, «consiste à fournir aux étudiants les moyens leur permettant de mieux comprendre et évaluer l'ar-

ticulation entre la dynamique des systèmes naturels et celle du développement économique et social». Il s'agit, ajoute-t-il, de mettre en commun les différentes expertises disciplinaires et d'établir les liens entre elles afin de participer à la définition, la gestion et la résolution de problèmes environnementaux.

### Deux profils

Les étudiants peuvent choisir entre deux profils: un profil professionnel (avec stages) et un profil recherche (avec mémoire). Ce dernier vise à développer une aptitude à la recherche interdisciplinaire sur des problématiques environnementales pouvant conduire à des études doctorales ou à une application sur le marché du travail. Quant au profil professionnel, il a pour objectif de développer la capacité d'intervenir sur le marché du travail de manière innovatrice.

Le programme offre également un tronc commun comportant deux cours obligatoires durant la première

session: un cours de méthodologie et un cours d'introduction sur les perspectives interdisciplinaires dans l'étude des problématiques environnementales. Comme le précise M. Le Prestre, ce dernier cours, organisé autour de modules hebdomadaires et qui implique une douzaine de professeurs et chargés de cours, cherchera, en faisant apprécier à la fois la diversité des points de vue et les différentes façons d'aborder les problèmes d'environnement, à rapprocher les secteurs des sciences naturelles et des sciences humaines et sociales.

Rappelons que ce programme de maîtrise comporte un caractère multidisciplinaire et est rattaché à l'Institut des sciences de l'environnement de l'UQAM. Les 37 nouveaux étudiants qui se sont inscrits cet automne proviennent soit des sciences naturelles, soit des sciences humaines ou sociales.

Soulignons enfin que M. Le Prestre a été co-organisateur du col-



Photographie: Sylvie Trépanier

M. Philippe Le Prestre, directeur du nouveau programme de maîtrise en sciences de l'environnement.

loque international, tenu le 13 septembre dernier à Montréal, qui visait à souligner le dixième anniversaire de la signature du Protocole de Montréal. Ce événement, dont l'ouverture était assumée par la rectrice de l'UQAM, Mme Paule Leduc, deva dégager les leçons à tirer de la recherche de solutions au problème de l'appauvrissement de la couche d'ozone et à d'autres touchant à l'environnement global.

## Programme de MBA pour cadres

# Quatre nouvelles ententes internationales

L'École des sciences de la gestion de l'UQAM vient de conclure une série de quatre nouvelles ententes internationales; ces dernières prévoient l'établissement de programmes de MBA pour cadres, avec le concours de l'École, au Pérou (*Universidad Ignacio de Loyola*), en République dominicaine (*Universidad APEC*), au Maroc (*École des Hautes Études Commerciales et Informatique*) ainsi qu'au Sénégal (*École supérieure de commerce*). Dans ce dernier cas, la mise en place du nouveau programme est coordonnée conjointement avec l'équipe professorale du MBA pour cadres de l'Abitibi-Témiscamingue.

«Notre modèle de coopération avec des universités étrangères, qui est foncièrement le même d'un pays à l'autre, traduit notre préoccupation première de la qualité de l'enseignement, de préciser Léon-Michel Serruya, responsable à l'UQAM du programme de MBA pour cadres. Nous veillons, en collaboration bien sûr avec l'université participante, à l'admission des étudiants selon les critères que nous avons établis, aux



Le professeur Léon-Michel Serruya, de l'École des sciences de la gestion de l'UQAM, responsable du programme de MBA pour cadres.

processus pédagogiques ainsi qu'à l'engagement des professeurs. Et c'est le registraire de l'UQAM qui délivre les diplômes en fonction, tou-

jours, des normes établies par notre université.»

Toutefois, d'ajouter le professeur Serruya, certaines modifications sont apportées afin de tenir compte, ce qui va de soi, de la langue d'enseignement ou de la réalité régionale. Ainsi, si la théorie est partout la même, les contenus de cours, par exemple, doivent prendre en compte le cadre juridique, économique ou politique du pays dans lequel le programme est dispensé.

Autre aspect capital: les diverses ententes conclues avec des universités étrangères prévoient l'auto-financement de ces programmes. Ainsi, l'UQAM n'a pas à les subventionner et est même remboursée pour les frais inhérents à leur établissement.

Enfin, de conclure Léon-Michel Serruya, cette forme de coopération interuniversitaire constitue un excellent débouché professionnel pour les diplômés de l'UQAM et un intéressant lieu de stages pour les candidats au doctorat.

Photographie: Sylvie Trépanier

## Problématiques environnementales

# Succès de l'échange Brésil-UQAM



On reconnaît le directeur de l'Institut des sciences de l'environnement, M. Marc Lucotte, en compagnie des 12 étudiants brésiliens ayant participé au cours Env 7000.

Photographie: Suzanne Rochette

Une douzaine d'étudiants brésiliens, venus assister durant deux semaines à un cours intensif offert dans le cadre du programme de maîtrise en sciences de l'environnement, ont quitté l'UQAM il y a quelques jours pour l'Université Fédérale du Para. À la veille de leur départ, ces étudiants - qui appartiennent à la première génération de scientifiques amazoniens - ont participé à une petite fête donnée en leur honneur, qui réunissait notamment les autres étudiants réguliers du cours, des professeurs du département ainsi que divers représentants d'organismes de coopération internationale. Pour Marc Lucotte, directeur de l'Institut des sciences de l'environnement et initiateur du projet, «la venue des étudiants brésiliens a permis de rétablir un certain équilibre, de briser en quelque sorte l'esprit tiers-monde, puisque pour une fois, ce sont des étudiants de là-bas qui ont été invités à pénétrer notre milieu et non l'inverse».

De fait, Carlos José Sousa Passos est tellement emballé par l'expérience qu'il a décidé, en compagnie d'un de ses collègues, de prolonger son séjour à l'UQAM jusqu'à la fin du mois. «C'est très important pour nous, qui venons de l'Amazonie, d'avoir l'opportunité de travailler avec des personnes compétentes» d'affirmer le jeune étudiant brésilien. Il ajoute que cette expé-

rience lui a permis, indéniablement, d'améliorer ses connaissances et d'élargir sa vision du monde: «Les échanges que nous avons eus avec les étudiants québécois, de même que les visites organisées dans le cadre du cours de maîtrise, nous ont amené à réaliser que les pays du premier monde ne correspondaient peut-être pas à l'image de perfection que nous en avons et que les gens d'ici étaient eux aussi aux prises avec des problèmes environnementaux, liés notamment à l'activité industrielle».

Rappelons que la coopération UQAM-Brésil date d'environ cinq ans, alors qu'une équipe de chercheurs uqamiens s'est rendue à Santarém, petite ville située au confluent de l'Amazone et du Tapajos, dans le but d'installer un laboratoire de recherche ayant pour mission de promouvoir les études environnementales et d'avoir une action durable sur l'amélioration des conditions de vie des populations locales. À l'été 96, dans la foulée de ce projet, une dizaine d'étudiants de l'UQAM ont suivi un cours, sur le terrain, au Brésil au terme duquel ils invitaient à leur tour leurs pairs brésiliens à venir les rejoindre l'année suivante. Le succès de l'échange est tel, souligne M. Lucotte, que l'on envisage de répéter l'expérience, toujours sur une base alternée, au cours des prochaines années. En d'autres termes, à l'été 98, des étudiants de l'UQAM devraient à nouveau plier bagages pour le Brésil.

## Vite lus

### Prix d'excellence



Le professeur Pierre-M. Ménard de l'École des sciences de la gestion de l'UQAM et directeur réseau de la maîtrise en gestion de projet, est le lauréat pour le Québec du Prix d'excellence en enseignement de la gestion remis par le Financial Post.

### La rentrée au CIRADE

Le professeur Rolando Garcia, de l'Université autonome de Mexico, chercheur de renom dans le domaine de l'épistémologie génétique et ancien collaborateur de Jean Piaget, était récemment l'invité du Centre interdisciplinaire de recherche sur l'apprentissage et le développement en éducation (CIRADE). Lors de son passage à l'UQAM, M. Garcia a participé à une table-ronde avec M. Serge Robert du département de philosophie, à une discussion libre avec les chercheurs et étudiants du CIRADE et à une conférence publique. Ces trois événements, qui

constituent les premières activités du programme d'animation scientifique du CIRADE pour l'année 1997-1998, ont attiré un grand nombre de personnes intéressées par les problématiques touchant l'éducation. Pour plus d'informations sur le Centre et ses activités, on peut téléphoner au 987-6186 ou communiquer avec le <http://www.er.uqam.ca/nobel/cirade/>.

### Au CIRTOX: OMS et conférences

Le département des sciences biologiques a été l'hôte, au cours de l'été, d'un comité de l'OMS (Organisation mondiale de la santé, ONU), regroupant une trentaine d'experts internationaux des milieux universitaires et administratifs de sept pays. La rencontre s'est tenue à l'UQAM à l'initiative de Gaston Chevalier, professeur au département précité, directeur du CIRTOX (Centre interuniversitaire de recherche en toxicologie) et président du Comité de la Baie James sur le mercure. Les participants avaient pour mandat «d'évaluer les méthodes utilisées pour mesurer le développement neurocomportemental des enfants exposés avant la naissance (in utero) au méthylmercure.» Les conclusions de leurs délibérations feront l'objet

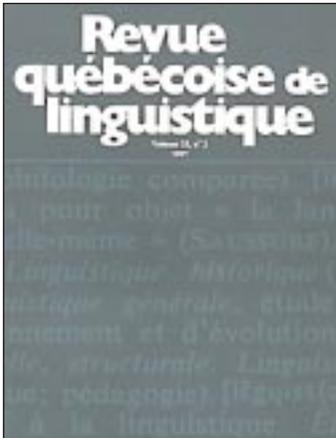
d'une publication dans la collection *Critères environnementaux de la Santé* de l'OMS.

Soulignons par ailleurs que la Société Alcan a reconduit pour deux années encore sa commandite du Cycle des conférences de prestige du CIRTOX. Cette nouvelle a été communiquée à l'occasion du récent colloque annuel du Centre, auquel ont pris part une centaine de participants des quatre universités montréalaises, de l'Université Laval et de sept centres de recherche du Québec. La programmation d'automne sera communiquée sous peu. Le siège social de ce Centre interuniversitaire, rappelons-le, est présentement à l'UQAM, sous la responsabilité du professeur Chevalier.

# Titres d'ici

## Linguistique

Dans sa toute dernière livraison, la *Revue québécoise de linguistique* (vol. 25, no 2, 1997, 126 p.), éditée



personnes d'origines québécoises -, de quelques moyens de marquer l'opposition en conversation naturelle. Aux dires de l'auteur, les participants choisissent plutôt l'attente, le non-dit ou l'évitement que l'emploi d'un non catégorique menant à la confrontation.

Dans un second texte, Jacinthe Dupuis s'intéresse au phénomène des anglicismes dans le parler français de 25 locuteurs franco-américains du Massachusetts. Selon elle, ces emprunts sont comparables à ceux d'autres communautés francophones minoritaires d'Amérique du Nord, soit moins de 1 %; de plus, ce taux d'anglicismes fluctue en fonction de variables socio-démographiques. Bref, souligne l'auteur, il y a là matière pour des études plus approfondies.

Dans un troisième temps, Emmanuel Nikiema, propose «à partir d'une analyse des patrons de redoublement du ponapéen, une évaluation des deux modèles de représentation syllabique. Il ressort

de l'analyse que, pour rendre compte de certains faits de redoublement, le modèle morique doit incorporer les positions temporelles, des positions vides et assigner un statut de constituant à l'attaque ...»

Enfin, Daniel Valois veut apporter des explications sur certaines asymétries entre constructions négatives et constructions interrogatives qui «paraissent problématiques pour les différentes analyses qui préconiseraient le déplacement des quantificateurs négatifs en Forme Logique ...» Dans une deuxième partie, l'auteur traite des phrases négatives à interprétation écho.

## «Feu la société globale»

Assistons-nous à la transformation ou à l'agonie de la société globale en cette fin de siècle ? Voilà l'interrogation qui traverse l'ensemble des articles du dernier numéro des *Cahiers de recherche sociologique* édités par le département de sociolo-

gie de l'UQAM. Les articles, publiés sous la direction de Gilles Bourque et Jules Duchastel (sociologie, UQAM), ainsi que André Kuzminski (HEC), invitent à réfléchir à la transformation, voire à la pertinence actuelle d'un concept qui a marqué l'histoire de la sociologie québécoise.

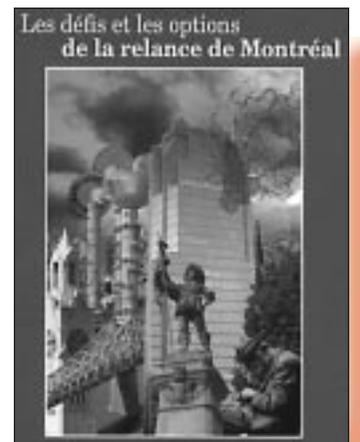
En effet, c'est ce concept qui, selon les responsables du numéro, durant les décennies 60 et 70, «permettra d'opérer le déplacement de la notion de société canadienne-française à celle de société québécoise. Ainsi, il ne s'agira plus de penser l'ethnie canadienne-française à l'intérieur du Canada comme société, mais de produire l'objet Québec comme société globale et, le plus souvent, comme un État-nation potentiel».



Mais ce concept de société globale n'est-il pas maintenant remis en question par des phénomènes tels que l'érosion des pouvoirs de l'État-nation, l'affirmation d'une citoyenneté particulariste, attentive à la promotion du multiculturalisme et des droits catégoriels, la judiciarisation concomitante des rapports sociaux, la régression de la discussion du pouvoir dans l'espace public, etc. ? C'est à ce type de question que les auteurs des divers articles tentent de répondre, soit sous un angle théorique, soit à partir d'études de cas.

## La relance de Montréal: défis et options

Depuis quelques années, pour de plus en plus de gens, l'économie de Montréal semble être devenue un sujet de morosité. Face à cette situation, un ouvrage collectif, *Les défis et les options de la relance de Montréal*, se penche sur l'avenir de la Métropole tout en brossant un tableau des tendances récentes de son économie. Publié cette année aux Presses de l'Université du Québec sous la direction de Luc-Normand Tellier, directeur du département d'études urbaines et touristiques à l'UQAM, ce recueil de textes propose des stratégies et esquisse des options politiques et fiscales.



Recyclage des zones industrielles délaissées, mobilité des biens et des personnes, développement durable, écologie, diversité de la société montréalaise, voilà autant de défis soulevés par les divers auteurs, chercheurs et spécialistes en urbanisme. Mais des options, politiques et fiscales, sont également proposées afin de relancer Montréal. La première insiste sur la nécessité de renforcer le centre par rapport à la périphérie; une seconde vise à regrouper tous les acteurs de la grande région de Montréal par le biais d'une Commission métropolitaine; enfin, une troisième option propose de situer la relance de Montréal dans une stratégie fondée sur la nécessaire synergie entre toutes les régions du Québec. Un ouvrage qui pourrait susciter un débat intéressant non seulement sur les causes du malaise actuel, mais aussi sur les solutions envisagées.

## Travail des femmes



La lutte quotidienne des femmes pour accéder au marché du travail et y rester, les stratégies de résistance qu'elles élaborent à cette fin, et la contestation radicale du monde du travail qui en résulte: autant de questions au coeur du collectif paru récemment sous la direction d'Angelo Soares, chercheur participant aux travaux du Centre pour l'étude des interactions biologiques entre la santé et l'environnement

Suite page 9

## Autres publications

### FéminÉtudes

Dans sa dernière livraison (Vol. 3, no 1), *FéminÉtudes* a confié la totalité de ses pages aux étudiantes de premier cycle, leur offrant un cadre moins structuré que ses précédentes éditions puisqu'il s'agit d'un numéro sans thème. Résultat? Un produit plus éclaté et fantaisiste, selon la directrice de l'IREF Évelyne Tardy, n'excluant pas pour autant les textes plus « sérieux »: les lectrices et les lecteurs y trouveront entre autres deux dossiers - dont l'un consacré à Virginia Woolf, une entrevue avec la professeure Marie-Andrée Roy, du département des sciences religieuses, quelques chroniques, et un « coin » poésie. Rappelons que les précédentes publications de cette revue étudiante, subventionnée en partie par l'IREF (Institut de recherches et d'études féministes), étaient aussi l'oeuvre d'étudiantes de 2e cycle.

### Organisation du travail et santé mentale

Y a-t-il des liens entre les changements dans l'organisation du travail dans une usine donnée et la santé mentale des travailleurs concernés? Cette question est au coeur d'une récente publication des services aux collectivités de l'UQAM, paru sous le titre évocateur suivant: *Organisation du travail et santé mentale dans un atelier de production: le poids de la perfection, le trop de la*

*gestion et l'impuissance*. Ce document (no 66) résulte d'une recherche réalisée dans le cadre du Protocole UQAM-CSN-FTQ, sous la direction du professeur Jacques Rhéaume, du département des communications. Autres membres de l'équipe: Jean-Pierre Brun (co-chercheur, Université de Laval), Marc-André Gilbert (co-chercheur, UQTR) et Pierre-Yves Therriault (assistant de recherche, UdeM). Ont également participé à diverses étapes des travaux Michel Lizée, pour les services précités, un représentant du syndicat et un autre de l'usine. Conclusions? On lit entre autres ce qui suit: «En fait, l'organisation du travail dans le département n'encourage pas l'engagement des travailleurs et, ces derniers développent des stratégies individuelles pour ne pas trop s'engager dans le travail. Il s'agit là de ce qui peut être qualifié de cercle vicieux de désengagement. En effet, ce désengagement accentue la perte de sens du travail, la reconnaissance de sa compétence comme travailleurs et accroît la souffrance que l'on voulait éviter ou étouffer.»

### Économie sociale

*Profil socio-économique des Fonds de développement local et régional au Québec*. Bureau fédéral de développement régional (Québec), 1997, 51 p.

Cette étude, préparée à l'intention du Bureau fédéral de développement régional (Québec)-BFDR (Q),

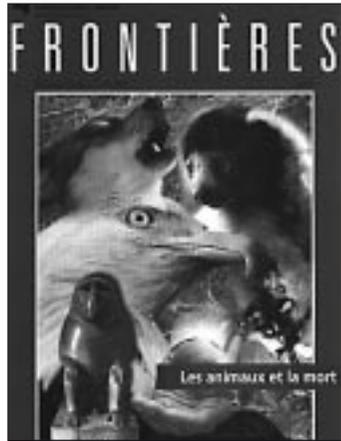
par une équipe sous la responsabilité, entre autres personnes, du professeur Benoît Lévesque (département de sociologie de l'UQAM), propose un inventaire relativement exhaustif des fonds locaux et régionaux de développement pour l'ensemble du Québec ainsi qu'une liste de leurs principales caractéristiques.



On pourra donc y trouver des renseignements généraux (nom du fonds, sa capitalisation, sa mission, etc.), des renseignements particuliers (pourvoyeurs des ressources, secteurs économiques privilégiés ou évités, projets appuyés, etc.) ainsi que de très nombreuses informations sur les politiques d'investissement des différents fonds. À lire pour ceux qui s'intéressent de près à cette industrie à la fois complexe et florissante qu'est celle du capital de risque.

# Titres d'ici

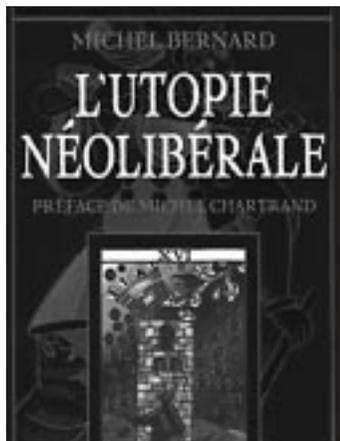
(CINBIOSE). L'ouvrage, paru sous le titre *Stratégies de résistance et travail des femmes*, reprend le thème du colloque tenu l'an dernier à Montréal dans le cadre du 64<sup>e</sup> Congrès de l'ACFAS, ainsi que l'ensemble des communications présentées à cette occasion. Ces textes, lit-on dans la présentation, «nous aident à mieux comprendre ces stratégies de résistance et montrent, d'une part que les travailleuses sont loin d'être passives, soumises et dociles soit au travail, soit dans la vie quotidienne, d'autre part que l'oppression n'existe pas en tant que pouvoir absolu, extérieur et indépendant des rapports sociaux.» À divers titres, plusieurs professeurs et professionnels de recherche de l'UQAM sont au rang des co-signataires du recueil: outre Angelo Soares, Christine Corbeil, Francine Descarries, Karen Messing, Johanne Prévost, Ana Maria Seifert, Evelin Escalona et Céline Séguin. Chez l'Harmattan.



d'artistes, des compte-rendus de lecture, etc. Entre autres contributions issues de l'UQAM - outre celle de Mme Des Aulniers - notons la participation des professeurs Micheline de Sève, Jean-Pierre Desaulniers et Jean-Jacques Lavoie, de l'écrivaine et chargée de cours Dominique Demers, et d'Anne-Marie Brunet à titre d'agente d'information.

## Les animaux et la mort

La revue *Frontières* consacre sa dernière livraison (vol. 11, no 1, été 1997) à une thématique relativement peu explorée: «Les animaux et la mort». Réalisé sous la responsabilité de la professeure Luce Des Aulniers, du département des communications et du Centre d'études sur la mort, ce numéro, écrit-elle, est le fruit de réflexions ayant engendré la proposition qui le sous-tend: ...«l'animal et l'humain entretiennent des rapports étroits, éclairés par les réalités des identifications, des souffrances, des quêtes de sécurité, des modes d'expression de l'imaginaire et du politique. Que les animaux soient menaçants ou menacés, sacrifiés, médiateurs, consolateurs, psychopompes, utilisés à toutes les sauces, de la veulerie au dépassement du sentiment d'incomplétude, qu'on les perde ou qu'ils nous perdent... ils sont omniprésents dans les enjeux de vie et de mort.» Pas moins de 27 collaborateurs, chercheurs et praticiens du Québec et de la France, ont contribué à cette publication qui présente, outre l'éditorial, plusieurs articles de fond, des comptes-rendus de recherche, des bilans d'intervention, des opinions, des «regards»

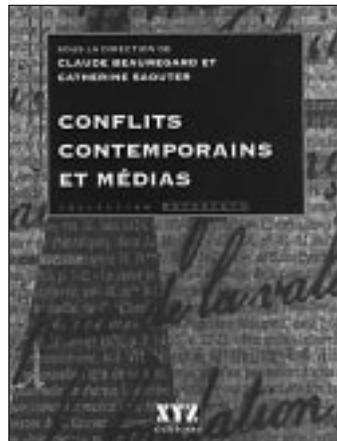


récemment sous le titre *L'utopie néolibérale* soulève des questions actuelles et controversées. L'auteur est Michel Bernard, comptable, professeur associé à la Chaire d'études

socio-économiques et au département des sciences comptables de l'UQAM, collaborateur à *l'Aut'journal*. Il propose une contribution critique à l'analyse d'une société «où le pouvoir d'agir est proportionnel au pouvoir d'acheter, et où le citoyen ordinaire se trouve réduit au statut de consommateur-client.» Les lecteurs y trouveront exposé, en termes clairs et accessibles et avec exemples à l'appui, en quoi l'idéologie de ceux qui dominent le marché est une utopie, en quoi elle recèle un dispositif de dissimulation du pouvoir, et pourquoi elle soutient les thèses de «l'État minimal, de l'inviolabilité de la propriété privée, du rejet des répartitions étatiques et, par voie de conséquence, de l'élimination du droit social.» Publié par les Éditions du Renouveau Québécois et la Chaire d'études socio-économiques de l'UQAM.

## Journalisme

*Conflits contemporains et médias*. Sous la direction de Claude Beauregard et de Catherine Saouter, collection Documents, XYZ Éditeur, Montréal, 1997, 187 p.



Voici édités les Actes d'un colloque, tenu en mars 1996 à l'UQAM, qui a réuni plus de 15 conférenciers autour d'une problématique à double volet: la notion d'objectivité journalistique dans la description d'un conflit et l'influence que peut exercer cette dernière sur l'opinion publique.

Parmi les multiples aspects abordés en fonction de ce double questionnement, mentionnons, entre autres, une réflexion sur la relation entre les Forces armées canadiennes et les différents médias lors de conflits, ou encore, une analyse de l'utilisation de la presse à des fins ethniques au Zaïre. Dans une perspective plus historique, on se penche sur le contrôle de l'information dans l'Allemagne de l'après-guerre ou sur l'évolution des médias américains pendant le long conflit vietnamien. Enfin, plusieurs auteurs se sont

plutôt attardés à la difficile mais combien pertinente question de la «mise en scène» de la guerre dans les médias, c'est-à-dire au processus même de la fabrication de nouvelles.

Bref, une réflexion stimulante pour tout futur journaliste ou tout citoyen qui souhaite mieux comprendre le fonctionnement de la presse dans ces situations particulièrement pénibles que sont les guerres.

## Sociologie du travail

*Nouvelles formes d'organisation du travail. Études de cas et analyses comparatives*. Sous la direction de Michel Grant, Paul R. Bélanger et Benoît Lévesque, L'Harmattan, Paris, 1997, 332 p.

Le modèle taylorien - division



du travail et spécialisation des diverses tâches -, qui a structuré l'organisation du travail depuis quelque cent ans, est-il toujours dominant? Ou n'a-t-il pas subi sous l'effet de grands bouleversements, tels la crise du travail, la mondialisation de l'économie ainsi que le déploiement des nouvelles technologies, des transformations? Et si oui, quelles sont la nature et l'importance de ces dernières?

Pour tenter de répondre à toutes ces questions, une équipe de chercheurs, dirigée par trois professeurs de l'UQAM, a mené quatre études de cas dans le but d'évaluer les transformations réelles ou appréhendées de l'organisation actuelle du travail. Ainsi, a-t-on examiné le fonctionnement de Cascades Jonquière (décentralisation administrative et partage des profits), de l'entreprise Aciers Inoxydables Atlas de Tracy (premier contrat social au Québec), de l'usine de la *General Motors* de Boisbriand (nouvelle organisation du travail basée sur l'équipe de travail) et, finalement, de l'entreprise Lightolier de Lachine (profonds changements technologiques).

Conclusion des auteurs: si le modèle taylorien est toujours dominant, il n'en existe pas moins une série de facteurs qui peuvent désormais mener à des innovations en matière d'organisation, de rémunération et de gestion de travail.

## Vite lus

### Le grand marasme canadien

L'économiste réputé Pierre Fortin, professeur au département des sciences économiques et chercheur membre du CREFÉ (Centre de recherche sur l'emploi et les fluctuations économiques), s'est vu attribuer le Prix commémoratif Douglas Purvis d'une valeur de 10 000 \$, par la Fondation du même nom, pour la meilleure contribution à la littérature canadienne sur la politique économique. L'article primé, intitulé *Le grand marasme canadien*, est paru en novembre 1996 dans la Revue canadienne d'économie. Il s'agissait du texte d'un discours prononcé devant l'Association canadienne d'Économie, alors qu'il en était le président.

### Lancement du guide de féminisation

La communauté universitaire est invitée à assister au lancement du document officiel de féminisation linguistique de l'UQAM intitulé *Guide de féminisation ou la représentation des femmes dans les textes*. Organisé par le Comité d'accès à l'égalité, en collaboration avec l'Institut de recherches et d'études féministes, l'événement aura lieu jeudi le 25 septembre à la Salle des boiseries (J-2805) en présence de madame Denise Pelletier, adjointe à la vice-rectrice à la planification stratégique et financière et Secrétaire général.

# Nouvelle politique sur l'impression des recueils de notes de cours

À partir de cet automne, à l'UQAM, deux Centres de photocopie détiendront l'exclusivité des reprographes de recueils de notes de cours: Guérin Éditeur LTÉE pour le département des sciences administratives et la COOP-UQAM pour tous les autres départements.

Rappelons qu'en novembre 1996, le Conseil d'administration de l'UQAM approuvait l'adhésion de

l'Université à la *Convention concernant la reproduction d'oeuvres littéraires dans les établissements d'enseignement d'ordre universitaire* qui était intervenue précédemment entre les Universités, le ministère de l'Éducation du Québec (MEQ) et l'Union des écrivains québécois (UNEQ). Cette Convention vise essentiellement à assurer le respect des droits d'auteur dans le cadre de la publication de recueils de notes de cours au sein des universités.

## La loi sur le droit d'auteur

Afin de concrétiser et surtout de faciliter l'application de cette convention, le Conseil d'administration adoptait, en janvier 97, la *Politique sur la reprographie de matériel didactique à des fins d'enseignement*. Une politique permettant aux professeurs et chargés de cours de procéder en toute légalité à la demande d'impression de recueils de notes de cours. Soulignons que la Loi sur le droit d'auteur reconnaît à l'auteur le privilège exclusif de reproduire son oeuvre ou d'en autoriser la reproduction. Toute reproduction faite sans son autorisation, ou celle de son fondé de pouvoir, est donc illégale et susceptible d'entraîner des poursuites pénales ou civiles. Les risques à cet égard se multiplient lorsque la photocopie à des fins d'enseignement est faite en abondance et

que les copies sont ensuite distribuées aux étudiants. Une pratique qui cause un préjudice économique aux auteurs.

## Les termes de la Convention

Cela signifie-t-il que les professeurs et chargés de cours devront s'adresser eux-mêmes aux auteurs, ou à leur fondé de pouvoir, chaque fois qu'ils désirent obtenir l'autorisation de reproduire un extrait d'une oeuvre? Selon les termes de la Convention, l'UNEQ n'exigerait aucune compensation monétaire des professeurs et chargés de cours qui désireraient reprographier, pour des fins d'enseignement, le moindre de 25 pages ou de 10 % d'un volume ou publication compris dans le répertoire de l'UNEQ. Cette autorisation s'étend également à la totalité d'un chapitre n'excédant pas 20 % d'un

livre de même qu'à la totalité d'un article de revue. En contrepartie de cette autorisation, le MEQ ainsi que les universités versent à l'UNEQ une compensation monétaire annuelle.

Les droits d'auteur pour toute reproduction excédant les limites indiquées ci-haut sont facturés par l'UNEQ à des Centres de photocopie agréés qui en ont préalablement assumé la responsabilité. À l'UQAM, deux Centres de photocopie agréés sont présentement reconnus: la COOP-UQAM et Guérin Éditeur. Seuls ces deux organismes se sont engagés à se conformer aux exigences contenues dans la convention. Ce sont eux qui ont la responsabilité de payer les redevances exigibles ainsi que de requérir et d'obtenir les autorisations des éditeurs et auteurs non représentés par l'UNEQ.

## Vite lus

### Marcel Lavallée nommé consul au Brésil

Le professeur Marcel Lavallée, directeur-fondateur du département des sciences de l'éducation de l'UQAM



et directeur-fondateur du groupe de recherche en évaluation des curriculum - qui prendra sa retraite à la fin de l'année 1997, devient consul honoraire du Canada au Brésil. En poste à Salvador (Bahia), il y représentera les intérêts de notre pays.

avec la Fondation du Maire de Montréal pour la jeunesse, attribuera une bourse à un entrepreneur en devenir, détenteur d'un diplôme de l'UQAM, afin d'encourager la réussite de ses projets.

Informations: 987-3000 poste 3098.



### ACPAU

En juin dernier, l'Association canadienne du personnel administratif universitaire (ACPAU) décernait à l'UQAM le prix régional du Québec, édition 1996-1997, pour souligner la qualité et la productivité de son programme de perfectionnement des personnels à l'accueil et au service à la clientèle étudiante.

Ce programme a permis, depuis trois ans, de rejoindre près de 500 personnes, cadres, responsables académiques et personnel de soutien provenant de toutes les unités qui offraient des services directs aux étudiants: familles et modules, registriat, services à la vie étudiante, audiovisuel, bibliothèques, informatique, départements, services auxiliaires, immeubles et équipement. Enfin, plus de 160 personnes ont participé à des ateliers spécifiques leur permettant d'approfondir des aspects particuliers du service aux étudiants. Cette année, tout en poursuivant ses activités régulières, le programme abordera l'utilisation de la messagerie vocale, un aspect des plus importants dans la qualité de l'accueil et du service à la clientèle étudiante.

### Soirée Prix Performance 1997

C'est le 9 octobre prochain, à la salle de bal du Centre Sheraton, que se tiendra la Soirée Prix Performance 1997 organisée par l'Association des diplômés-es en sciences de la gestion de l'UQAM (ADSG) qui veut ainsi souligner la réussite de ses pairs. L'humoriste Jean-Guy Moreau fera connaître les différents lauréats et la cérémonie honorifique sera suivie d'un souper-spectacle mettant en vedette Robert Charlebois. Renseignements: 987-3000, poste 3010.

### Gala Émergence

Le Regroupement des diplômés de l'UQAM annonce que sa soirée de gala, édition 1997, aura lieu le 18 novembre prochain à l'hôtel Ritz-Carlton. À cette occasion, le Regroupement décernera ses prix Émergence à trois diplômés de l'UQAM qui excellent dans leur secteur d'activité et, en collaboration

## COMMISSION DES ÉTUDES

À son assemblée régulière du 6 juin 1997, la Commission des études a :

- recommandé au CA de conférer les grades, diplômes et certificats à 1 273 étudiants;
- mandaté le registraire pour émettre une attestation d'études de programme court à huit étudiants;
- recommandé au CA la nomination du directeur du département de physique et de la directrice du département de danse;
- recommandé au CA la nomination de M. André Lamarche à titre de vice-doyen de la Famille des arts;
- recommandé au CA la nomination de M. Paul Lavallée à titre de directeur du module de physique;
- nommé les professeurs suivants à un poste de direction de programmes d'études avancées pour un mandat prenant effet le 1er juin et se terminant le 31 mai 1999: au doctorat en biologie (conjoint), M. Jean-François Giroux (du 1er juin 1997 au 31 mai 1998); à la maîtrise en chimie, M. Daniel Bélanger (1er mandat); à la maîtrise en études des arts, Mme Francine Couture, directrice, (1er mandat à compter du 1er septembre 1997); au doctorat en histoire de l'art (conjoint), M. Laurier Lacroix, responsable UQAM (du 1er juin 1997 au 31 août 1997) et Mme Francine Couture, responsable à l'UQAM (1er mandat à compter du 1er septembre); à la maîtrise en environnement (mult.), M. Philippe Le Prestre (1er mandat);
- recommandé au CA la nomination des directeurs du TOXEN et du GREF;
- recommandé au CA la nomination de membres de comités de discipline;
- recommandé au CA la nomination de membres au Conseil de l'IREF;
- recommandé au CA l'adoption des exigences de qualification d'enseignement des chargés de cours pour le baccalauréat en biologie en apprentissage par problème (année 1997-1998);
- félicité l'IREF pour le travail accompli durant son premier mandat et l'a invité à poursuivre son développement et a recommandé au CA de lui octroyer un second mandat de cinq ans ainsi que d'adopter son projet de statuts et mandats;
- a donné suite aux recommandations du Comité chargé d'examiner le

partage des dossiers relatifs à la gestion du corps enseignant entre le vice-rectorat à la formation et à la recherche et le vice-rectorat aux ressources humaines et aux affaires administratives en recommandant au CA principalement de conserver le partage existant entre le vice-rectorat à la formation et à la recherche et le vice-rectorat aux ressources humaines et aux affaires administratives, tout en s'assurant du maintien de passerelles efficaces et fonctionnelles entre les deux vice-rectorats;

- reçu favorablement le bilan du CINBIOSE et a adopté son plan triennal;
- recommandé au CA d'adopter le projet de modifications au Règlement no 8 des études de deuxième et de troisième cycles sous réserve de clarifications à apporter au processus de révision;
- recommandé au CA de suspendre les admissions au diplôme d'études supérieures spécialisées en études sur la mort pour l'année 1997-1997 et a demandé à la directrice du programme d'élaborer un plan de relance ayant trait à des collaborations interuniversitaires et qu'elle en fasse part à la CE à sa réunion du mois de novembre qui se prononcera alors sur l'avenir du programme;
- approuvé le projet de diplôme d'études supérieures spécialisées en comptabilité de management (Programme exécutif CMA);
- autorisé le renouvellement de l'offre de commandite à l'Université du Québec en Abitibi Témiscamingue de la maîtrise en administration des affaires (MBA), profil sans mémoire de l'Université du Québec à Montréal pour la durée d'inscription d'une cohorte spécifiquement constituée à cette fin;
- créé un cours dans le cadre de la maîtrise en science politique et un cours interuniversitaire sur l'approche collaborative de recherche en éducation;
- recommandé au CA d'adopter les amendements aux calendriers universitaires 1997-1998 et 1998-1998 aux études de premier cycle et aux études avancées;
- ratifié les modifications mineures et techniques de programmes de premier cycle autorisées par la doyenne des études de premier cycle;
- pris acte de l'entente intervenue

entre le département de mathématiques et le département et le module des sciences comptables en ce qui a trait au cours MAT 4513;

- transféré ses pouvoirs au Conseil d'administration pour la période d'été (à compter du 21 juin);
- adressé ses remerciements à Mme Micheline Pelletier et à M. François Carreau qui quittent leur poste de doyenne des études de premier cycle (1er juin) et doyen des études avancées et de la recherche (1er juillet).



À son assemblée spéciale du 19 août 1997, la commission des études a :

- recommandé au Conseil d'administration d'approuver le projet de répartition de 24 postes réguliers de professeure, professeur à être comblés pour l'année 1997-1998;
- créé un groupe de travail chargé d'évaluer la place et définir l'avenir de la physique à l'UQAM et demandé de lui présenter son rapport à sa réunion du mois de décembre 1997;
- créé un comité des suivis du rapport du comité du changement dont le mandat et la composition ont été décrits dans *L'UQAM* du 8 septembre dernier.



À son assemblée régulière du 9 septembre, la commission des études a :

- recommandé au CA de conférer les grades, diplômes et certificats à 354 étudiants;
- mandaté le registraire pour émettre une attestation d'études à 2 étudiants;
- amendé ses résolutions relatives aux listes de diplômés D0095 et D0096 en y retirant le nom de certains étudiants;
- nommé Mme Élisabeth Martin comme membre externe du Comité des services aux collectivités pour un mandat se terminant le 31 mai 1998;
- recommandé au CA la nomination de M. Jean Bélanger à titre de directeur du département de psychologie;
- nommé M. Marc Durand à titre de directeur de la maîtrise en sciences de la terre et responsable à l'UQAM du doctorat en ressources minérales pour un premier mandat prenant effet rétroactivement le 1er septembre et se terminant le 31 mai 2000;
- recommandé au CA le renouvellement des mandats de trois membres du comité des publications;
- recommandé au CA la nomination de M. Jean-Claude Forcuit à titre de directeur intérimaire des études de 1er cycle de l'École des sciences de la gestion;
- procédé à la nomination des membres du groupe de travail chargé de préciser la place et de définir l'avenir de la physique à l'UQAM et les moyens d'en consolider le développement;
- approuvé la modification de la composition et le mandat du comité d'attribution des bourses;
- recommandé au CA le regroupement de modules en sciences de la gestion.

## COMITÉ EXÉCUTIF

À son assemblée régulière du 27 mai 1997, le comité exécutif a :

- accordé un congé sans traitement à cinq professeurs;
- approuvé un prêt de services à la Fondation de l'UQAM;
- prolongé les nominations intérimaires à la Galerie de l'UQAM;
- affecté M. Jacques Larose à titre de directeur du service des immeubles et de l'équipement;
- affecté M. Gaëtan L'Heureux à titre de directeur du service des entreprises auxiliaires;
- nommé M. Nicolas Buono à titre de directeur des investissements;
- nommé Mme Denise Pelletier à titre d'adjointe à la vice-rectrice à la planification stratégique et financière et secrétaire générale;
- procédé à l'exclusion définitive d'une étudiante;
- approuvé des modifications à la structure organisationnelle et à l'organigramme du vice-rectorat aux ressources humaines et aux affaires administratives;
- approuvé la restructuration, le changement d'appellations et les modifications des organigrammes du service des ressources humaines et du service des relations professionnelles;
- procédé à la révision de la procédure de paiement et de perception des frais de scolarité et des frais connexes.



À son assemblée régulière du 17 juin 1997, le comité exécutif a :

- nommé M. Gaëtan L'Heureux directeur du service des entreprises auxiliaires;
- nommé M. Daniel Hébert directeur du secrétariat des instances;
- autorisé des prêts interinstitutionnels et des congés sans traitement de professeurs;
- adopté la politique de rémunération des cadres pour l'année 1997-1998;
- nommé Mme Odette Carro directrice-adjointe du service de la recherche et de la création;

- octroyé un contrat pour la réalisation d'oeuvres d'art au pavillon J.-A. De Sève;
- approuvé le statu quo quant au partage des responsabilités entre le vice-rectorat à la formation et à la recherche et le vice-rectorat aux ressources humaines et affaires administratives.

À son assemblée régulière du 8 juillet 1997, le comité exécutif a :

- procédé à des nominations à des fonctions académiques: Mme Claudette Hould à la direction du département d'histoire de l'art et M. Marcel Samson à la direction générale de l'École supérieure de mode de Montréal;
- engagé un professeur, M. Yann Roche, en analyse spatiale au département de géographie;
- autorisé un prêt interinstitutionnel;
- affecté Mme Monique Gaucher au poste de directrice de la bibliothèque des sciences pour la période du 2 juillet 1997 au 30 septembre 1997;
- nommé M. Jean-Paul Lauly au poste de directeur de la comptabilité;
- autorisé la mise en marche du processus de remplacement de l'ombudsman;
- octroyé des grades, diplômes et certificats et amendé une liste de diplômés;
- autorisé la prolongation de location d'espaces au 1290 St-Denis et au 500 est René-Lévesque.



À sa réunion régulière du 26 août, le Comité exécutif a :

- nommé Mme Diane Polnicki directrice générale intérimaire des bibliothèques jusqu'au retour en poste du titulaire;
- nommé Mme Marie Archambault directrice intérimaire du bureau des diplômés jusqu'à la nomination d'un titulaire, d'un titulaire;
- engagé un maître de langues spécialisé en anglais à l'École de langues.

## SOUTENANCES DE THÈSE

### En administration

. M. Laurent Bourdeau  
*Émotions, environnement et mémorisation de l'information dans un site muséal.*  
 . Direction de recherche:  
 M. Jean-Charles Chébat  
 . Le 18 septembre 1997.

### En psychologie

. Mme Michèle Sala  
*Relations entre le soutien du conjoint, le comportement de la mère et le développement de l'enfant durant*

*les premières années post partum.*

. Direction de recherche:  
 Mme Andrée Pomerleau  
 M. Gérard Malcuit  
 . Le 12 septembre 1997.

. Mme Catherine Gosselin  
*Les représentations mentales comme indicateurs de la sensibilité maternelle en relation avec la qualité de l'attachement des enfants en début de scolarisation.*

. Direction de recherche:  
 Mme Ellen Moss  
 . Le 17 septembre 1997.

### Assemblée des gouverneurs

## Le personnel de soutien invité à y participer

L'Assemblée des gouverneurs a adopté, le 26 juin dernier, une résolution visant à permettre à un membre du personnel de soutien des universités constituantes, instituts de recherche et écoles supérieures de participer à l'Assemblée à titre de personne invitée.

Tout employé ayant le statut d'employé à temps plein des groupes professionnel, technique, bureau, métiers et services, syndiqué ou non, qui désire soumettre sa candidature doit le faire en transmettant une lettre à cet effet, accompagnée d'un curriculum vitae et d'une photo, au secrétaire général de l'Université du Québec.

La date limite de mise en nomination a été fixée au 3 octobre prochain tandis que la période de scrutin aura lieu du 27 octobre au 11 novembre 1997. Pour se procurer le formulaire officiel de mise en candidature ou pour tout renseignement additionnel, il suffit de composer le (418) 657-4222.

# D'ART EN ART

*Avec tambours et trompettes*

## La Maison de la culture des étudiants de l'UQAM lance son programme d'activités

La Maison de la culture des étudiants de l'UQAM\* (MCÉU) lançait récemment, parmi d'autres activités, son concours multidisciplinaire, *Les jeudis déchainés*, qui vise, non seulement à fournir une scène professionnelle aux créateurs de l'UQAM, mais aussi à favoriser la relève et la formation des étudiants. Pour cette occasion, la Maison de la culture avait organisé la «première parade intramuros de l'histoire de l'UQAM», avec fanfare et chars allégoriques!

Ce concours, ouvert aux étudiants et aux employés, regroupera une cinquantaine d'artistes en art de la scène, sélectionnés en pré-audition, qui présenteront une prestation d'une durée maximale de 10 minutes dans le cadre d'un 5 à 7\*\*. Le concours sera présidé par un jury formé de spécialistes en arts visuels, danse, théâtre, communications, chant, musique et d'un représentant de la Fédération étudiante universitaire du Québec (FEUQ). Ces derniers détermineront, chaque jeudi, deux gagnants qui se retrouveront à la finale du concours lors d'un gala en avril où les trois meilleures prestations se verront attribuer des bourses. Un prix du public pour la performance de l'année ainsi que d'autres prix seront aussi décernés.

Ces *jeudis déchainés* se dérouleront au café Hydro-Québec du Monument-National (1182, boul. St-Laurent), à deux pas de l'UQAM. Le prix d'entrée de ces soirées est de 1 \$ pour les membres et de 2 \$ pour



Fanfare et chars allégoriques pour souligner le lancement du programme d'activités de la Maison de la culture des étudiants de l'UQAM.

les non-membres. Chacun des *jeudis déchainés* portera sur un thème différent visant à susciter la participation des invités: *soirée paillettes* (16 octobre), *les années folles* (13 novembre) et *spécial pastiche* (11 décembre). Tous les 5 à 7 donneront également la chance à de nouveaux animateurs de se démarquer. Le meilleur d'entre eux animera le gala. Enfin, un artiste en arts visuels pourra exposer ses oeuvres et participer au même concours.

Soulignons, par ailleurs, que la MCÉU a établi des ententes de partenariat tant à l'interne qu'à l'externe. À l'UQAM, elle peut compter sur les services à la vie étudiante, le service des immeubles et de l'équipement, l'Association étudiante des secteurs

sciences humaines, arts, lettres et communications et, bien sûr, ses 550 membres, étudiants et employés. Quant à l'externe, la Maison de la culture a conclu un échange de services avec de nombreuses institutions culturelles montréalaises, dont

le Musée d'art contemporain de Montréal, le Théâtre du Nouveau monde, Coup de coeur francophone, etc.

Si la MCÉU existe d'abord pour les étudiants de l'UQAM, elle offre aussi ses services aux cadres, professeurs, chargés de cours et employés. Pour être membre, il suffit de remplir une fiche d'inscription disponible au local A-1740 et de payer le coût d'une carte de membre, soit 2 \$ pour les étudiants. Le fait d'être membre de la Maison de la culture procure certains avantages: recevoir à tous les mois le guide culturel et des invitations à des activités culturelles et même, parfois, des billets gratuits ou à prix réduit pour des spectacles à l'intérieur ou à l'extérieur de l'UQAM. Pour de plus amples informations, on peut consulter le nouveau site web de la Maison de la culture: [www.unites.uqam.ca/sve/maisonculture/index2.html](http://www.unites.uqam.ca/sve/maisonculture/index2.html).

Photographie: J. A. Martin

\* La Maison de la culture UQAM portera désormais le nom de Maison de la culture des étudiants de l'UQAM (MCÉU).

\*\* Les personnes intéressées à participer au concours *Les jeudis déchainés* doivent faire parvenir un démo ou un porte-folio avant le 1er octobre 1997. Pour s'inscrire, il suffit de composer le 987-3000, poste 7889.

### Vite lus

#### La bourse Heather McCallum

Gilles-Philippe Pelletier, étudiant à la maîtrise en art dramatique, a reçu une bourse de la Fondation Heather McCallum. Cette dernière devrait lui permettre de poursuivre l'écriture et le développement d'un mémoire-crédation ayant pour titre *Trois corps identifiés*.

#### Le prix FIRT

Denise Agiman, candidate au doctorat en études et pratiques des arts, a remporté le prix du meilleur essai présenté par un jeune chercheur lors du concours 1997 de la Fédération internationale pour la recherche théâtrale (FIRT). Son essai intitulé «Le Paradigme de l'Interculturalisme au Théâtre» sera publié dans *Theatre Research International*.

#### Le prix Jean-Cléo Godin

Claude Goyette, diplômé de la maîtrise en art dramatique, a reçu le prix Jean-Cléo Godin qui vient couronner le meilleur article fran-

cophone canadien consacré au théâtre. Ce dernier, intitulé «Lieu théâtral et scénographie», est paru dans *les Cahiers de théâtre Jeu*, no 79.

### Gilles Lapointe remporte le Prix Victor-Barbeau



M. Gilles Lapointe, coordonnateur de la Famille des arts et professeur associé au département d'histoire de l'art à l'UQAM.

Pour son ouvrage intitulé *L'envol des signes. Borduas et ses lettres*, l'Académie des lettres du Québec vient de décerner, dans la catégorie essais, le prix Victor-Barbeau à M. Gilles Lapointe, coordonnateur de la Famille des arts et

professeur associé au département d'histoire de l'art à l'UQAM. Pour ce même essai, paru en 1996 chez Fides et au Centre d'études québécoises (CÉTUQ) du département d'études françaises de l'Université de Montréal, M. Lapointe avait reçu, en juin dernier, le Prix Gabrielle-Roy (section française), décerné annuellement par l'Association des littératures canadienne et québécoise (ALCQ/ACQL) pour couronner le meilleur ouvrage critique portant sur la littérature canadienne ou la littérature québécoise.

### Au Centre de design Exposition de projets d'architecture

Du 25 septembre au 12 octobre, le Centre de design de l'UQAM présente une exposition des 54 projets d'architecture qui ont été soumis à l'occasion du concours d'architecture portant sur la reconstruction des maisons Hazeur et Smith sur la Place royale à Québec. On y présentera des dessins et des maquettes des projets lauréats et du projet gagnant. Cette exposition est réalisée avec la collaboration du ministère de la Culture et des Communications du Québec. À noter que le vernissage aura lieu le mercredi 24 septembre à 18 h.

Date: 25 septembre au 12 octobre  
Période: Du mercredi au dimanche de 12 h 00 à 18 h 00

Lieu: Pavillon Design (DE), local DE-R200

Adresse: 1440, rue Sanguinet

Renseignements: 987-3000, poste 3395.

Entrée libre.

Par ailleurs, dans le cadre des Journées nationales de la culture, il sera possible de rencontrer les architectes qui ont participé au concours des maisons Hazeur et Smith, et ce du 26 au 28 septembre, au Centre de design de l'UQAM. Une projection continue de photographies et des visites guidées de l'exposition sont également prévues pour l'occasion. L'entrée est libre.